

Douce terre d'orange

Sur le trajet des vacances en allant vers la méditerranée, on passe forcément par ces monts de terres rouges qui marquent, comme une frontière, le moment où l'on arrive dans le Sud... Composé pour le spectacle « Oh ! Les belles plantes », cette pièce évoque cette terre enivrante aux parfums et aux couleurs d'orange. — Jean-Samuel Racine

Milonga de la Confession

Comme un retour aux sources de l'ensemble, il était impossible d'imaginer un concert des 20 ans de Boulouris sans une milonga. Issu d'une mélodie écrite pour le théâtre, ce thème sera d'abord arrangé en petite pièce pour clarinette alto et piano, puis développée et orchestrée pour le quintette. — Jean-

Samuel Racine

Vaguement

Un morceau vif, avec les mesures impaires qui m'ont depuis longtemps passionnées, la mesure change de cap de façon imprévue, comme les vents sur la mer dont les récits m'ont toujours habités. On est des pirates plus que des marins. Vaguement, à la merci de la vague. — Daniel Perrin

Fétiche

Un séjour à Buenos Aires en 2014, un petit théâtre dans le quartier de San Telmo. Un groupe de tangeros inoubliables avec ce thème qui va droit au coeur. L'idée en achetant le

disque, d'arranger ce morceau pour Boulouris était immédiate, une autre surgit très vite, celle de revenir jouer ces notes à Buenos Aires. — Julian Peralta arr. Anne Gillot

Le premier qui voit la mer

Inspirée de vacances de jeunesse, en prenant la route en famille en direction de la mer, cette pièce raconte les sensations et émotions du voyage. Jusqu'au moment de l'apparition de la grande étendue d'eau: La mer ... Elle se dérobe à nos regards dans les virages penchés.

— Antoine Auberson

Invierno Porteño

Fracanapa

Deux cadeaux d'anniversaire arrangés par Ignacio Lamas, qui nous plongent dans les sonorités de nos premières amours. L'oeuvre de Piazzolla sur laquelle nous avons construit l'univers sonore de notre quintette et qui nous emmène chaque fois aux racines de notre expression à cinq!

— Astor Piazzolla arr. Ignacio Lamas

Tarentellissimo

La Tarentelle trouve ses origines dans l'Italie méridionale. Celle-ci a été écrite à l'origine pour un texte de Sophie Pasquet Racine, jouant un personnage féminin d'une lavandière qui sort d'un tableau de la Renaissance. Perdue dans un champ de lavande au soleil des terres de la Méditerranée, elle y prend

vie et se met à nous parler. Cette pièce réarrangée avec la guitare électrique lui donnera son caractère tout à fait « Boulourissien ». — Jean-Samuel Racine

Qumrân

Un des premiers morceaux que j'ai eu envie de jouer à la clarinette basse. Premiers balbutiements de tentative il y a 20 ans qui se sont concrétisés sur la scène du Jorat. Un morceau qui fait résonner les moindres cavités de cet instrument encore mystérieux, comme les grottes de Qumrân sur les bords de la mer morte dans lesquels ont été découverts des manuscrits du 1^{er} siècle, source de fantasmes... — Louis Sclavis,

adaptation Anne Gillot

**La mort d'une baleine et d'une vieille esquimaude
Périple dans le nord. Tragédie sur la mer. Le drame.**

— Lee Maddeford

Capo d'Uomo

De Capo d'Uomo, le temps s'en est allé. Entre chien et loup, il n'y a plus que nous — Laurence Crevoisier

Cours Saleya

Cette célèbre place de la vieille ville de Nice se trouve sous la colline du château et longe la fameuse promenade des anglais. Bien que située à environ dix mètres de la méditerranée, elle est entourée de murs et c'est donc l'un

des rares lieux de la ville d'où l'on ne voit pas la mer... Cette pièce raconte une journée complète de la vie de cette place : de l'installation du marché aux fleurs tôt le matin, aux soirées folles sur les terrasses des multiples bars qui prennent le relais en fin de journée. En passant bien sûr par l'insoutenable cagnard de l'après-midi ... — Jean-Samuel Racine

Astillerade

Un condensé de plusieurs inspirations qui explore l'intensité de certaines compositions des Astilleros, groupe argentin. Un remix analogique qui joue sur différents temps, ralentis et accélérandos, comme les allers-retours du soufflet d'un bandonéon. Un effet de vertige fulgurant qui s'apaise dans une marche tranquille. — Benoît Moreau

Le 7 septembre 2018, à l'occasion de notre 20^{ème} anniversaire et après plusieurs années de collaborations avec d'autres compagnies, nous sommes revenus à notre formation première: le quintette. Les ingrédients indispensables à une fête réussie étaient réunis: des amis, un écrin de rêve et des hôtes chaleureux. Nos amis ont écrit pour nous (Daniel Perrin, Lee Maddeford, Laurence Crevoisier, Antoine Auberson, Benoît Moreau), l'écrin était sublime (le théâtre du Jorat à Mézières) et nos hôtes nombreux et intensément présents nous ont émus au-delà de ce que nous pouvions imaginer.

De cette soirée magique est né ce CD, souvenir inaltéré de ce instant suspendu, de ce miracle qui nous fit voir la mer. « Vue sur la mer » était le nom de cette fête et elle a permis à nos hôtes de voguer au gré de nos vagues sonores, de se laisser emporter par les courants d'arrachements qui mènent au large, vers les horizons lointains: méditerranéens, plus loin, argentins, plus loin encore sur les côtes de la mer de Béring et l'océan arctique.

Remerciements :

Youngsoon Cho Jaquet, Christophe Jaquet, Jean-Marie Abplanalp, Sabine Zaalene, Vincent Scalbert, Alexis Arendse, Raphael Piguët, Michel Caspary et toute l'équipe du Théâtre du Jorat, La Manufacture, Le comité et l'association des amis de Boulouris 5

Boulouris 5:

Stéphanie Joseph: violon/voix

Jean-Samuel Racine: clarinette/voix

Anne Gillot: clarinette basse/voix

Ignacio Lamas: guitar/voix

Jocelyne Rudasigwa: contrebasse/voix

Production:

Alexis Arendse: Prise de son live au Théâtre du Jorat le 7 septembre 2018

Bernard Amaudruz: mixage et mastering au studio Artefax, Lausanne

Dessins: Alexandre Pointet

